



WEGA

paysages imaginaires

VERNISSAGE MERCREDI 23 OCTOBRE 1968. 18 H.

28. rue la boétie / paris 8° / métro miromesnil

GD

**galerie
debret**

SERVICES CULTURELS DE L'AMBASSADE DU BRÉSIL

La méthode phénoménologique nous enseigne que, pour découvrir l'essence d'un phénomène, nous devons adopter une attitude ouverte. Nous ne devons pas l'aborder avec des idées préconçues mais faire en sorte que le phénomène se présente de lui-même. Si nous abordons ainsi l'œuvre de Wega, nous ferons une curieuse expérience. Dans la mesure où nous permettrons à ces toiles d'être elles-mêmes, elles tendront à nous livrer leur essence : qui est celle du romantisme. Ce qui ne veut pas dire qu'elles soient essentiellement romantiques — ce serait une autre chose.

Ce qui frappe immédiatement dans ces tableaux c'est le geste ample et violent. Pourtant une observation plus attentive révèle bientôt que ce geste apparemment chaotique se fait sur un fond d'ordre soigneusement dissimulé. Là est l'essence même du romantisme : ce n'est pas le mouvement ingénu ou « vital », mais un mouvement hautement sophistiqué, un anti-intellectualisme fondé sur l'intellect...

Ce qui nous frappe ensuite, dans les toiles de Wega, c'est une palette sombre de bleus et de violets. Et ce sont bien là les couleurs du drapeau romantique, qui s'oppose à celui du classicisme — ivoire et argent. Cependant, chez Wega, les couleurs romantiques ne servent pas de véhicule à un message, elles sont le message même. Les romantiques peignent en bleu et en violet. Wega peint les bleus et les violets. Le drapeau cesse ainsi de représenter, pour être, il cesse d'être un symbole, pour devenir le signifié lui-même.

La troisième impression que donnent ces toiles est celle du grandiose. Non pas celui des tableaux des romantiques qui vient de leur grandiloquence — les toiles de Wega ne racontent rien, elles se parlent à elles-mêmes. Le grandiose, chez Wega, n'est pas une attitude, c'est le sujet même de ses toiles.

La quatrième impression enfin que nous laissent ces toiles est celle de la terreur et de l'angoisse. En effet, pour les romantiques, la terreur et l'angoisse symbolisent le mystère et le sacré. Chez Wega cependant elles ne sont pas un véhicule de communication, elles sont ce qui est signifié. Car Wega ne nous raconte pas quelque chose de terrible ou d'angoissant, elle nous parle de la terreur et de l'angoisse comme si l'on pouvait les contempler de l'extérieur. Les toiles de Wega se situent donc, face à la terreur, dans une position d'ironie. Mais justement l'ironie ne serait-elle pas typiquement romantique et la contemplation ironique de la terreur ne serait-elle pas terrible ?

Après avoir brièvement analysé les textes. J'essayerai maintenant de les placer dans leur contexte, c'est-à-dire dans l'actualité. Sur cette scène picturale, divisée entre deux tendances opposées et qui menace de se refermer sur elle-même, la peinture de Wega apparaît comme une ouverture. Contre le structuralisme formalisateur et le primitivisme agissant elle propose un nouveau romantisme. Ses toiles témoignent du désespoir dont est saisi aujourd'hui tout artiste véritable, désespoir qui remet en question non seulement l'artiste mais l'art même. Les tableaux de Wega participent à ce désespoir mais en se rébellant contre lui, ils proposent une voie qui pourrait, peut-être, nous faire sortir de l'impasse. A travers le sombre climat de ces toiles il nous semble apercevoir une lueur d'espérance qui pourrait bien être la réponse à cette question : « Comment peindre actuellement ? ».

WILEM FLUSSER

A tona do mundo irrompem
os mundos de Wega
violentos
verdenatais vermelhoníricos
fazendo acordar a natureza.
O último? o primeiro
dia da criação inaugura
a vida tensa
em que a terra é sonho do homem
e a criatura descobre sua íntima
dramática estrutura.

A la surface du monde jaillissent
les mondes de Wega
violents
vernatals rougeoniriques
réveillant la nature.
Le dernier? le premier
jour de la création inaugure
la vie intense
où la terre est un rêve pour l'homme
et l'être humain découvre sa structure
intime et dramatique.

Carlos Drummond de Andrade
Rio, julho 1948.

BIOGRAPHIE

WEGA (Wega Nery) est né à Corumbá, Etat de Mato Grosso, Brésil. Elle vit à São Paulo. Participe aux II^e, IV^e, VI^e, VII^e, VIII^e, et IX^e. Biennales de São Paulo.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 1955 - Musée d'Art, São Paulo
- 1957 - Musée d'Art Moderne, São Paulo
- 1957 - Petite Galerie, Rio de Janeiro
- 1959 - Galerie Adorno, Rio de Janeiro
- 1960 - Galerie Aremar, Campinas
- 1963 - Salle Spéciale, VII Biennale de São Paulo
- 1964 - Galerie Bonino, Rio de Janeiro
- 1965 - Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro (dans le cadre des Commémorations du IV^e. Centenaire de la Ville)
- 1965 - Centre d'Arts et Lettres de « El País », Montevideo, Uruguay
- 1965 - Galerie Lascaux, Buenos Aires, Argentine
- 1966 - Galerie Leopoldina, Porto Alegre
- 1966 - Club d'art de Santos, Santos
- 1966 - Galerie Solarium, São Paulo
- 1967 - Cantegrill, Punta del Este, Uruguay
- 1967 - Organisation des Etats Américains, Washington, USA
- 1967 - Galerie Foussats, New York, USA
- 1968 - Exposition de Gouaches, Mexico, Mexique
- 1968 - Galerie Bonino, Rio de Janeiro

PRINCIPAUX PRIX

- « Meilleur Dessin National », IV^e Biennale de São Paulo (1957)
- « Amistad Sud Americana », II^e Biennale de Cordoba, Argentine
- « Prix Candido Portinari », IX^e Biennale de São Paulo (1967)